

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, \$3.00

Edition hebdomadaire, \$1.00

Bureaux:

COIN DES RUES GEORGE ET
DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

CIRCULATION:

12,312

TELEPHONES:

Gérant Rideau 2939

Administration Rideau 1448

Rédaction Rideau 1448

UN SOU LE NUMERO

La lutte bilingue dans l'Ontario

Quoique les ennemis du bilinguisme n'aient pas négligé le reste de la Province, il est facile de constater qu'ils ont concentré leurs efforts sur la commission scolaire de la Capitale fédérale. Depuis plus d'un an les événements se précipitent: les sensations se succèdent rapidement et voilà que le peuple se lève dans une majestueuse dignité pour arrêter les empiétements de l'opresseur.

Le peuple a senti, du fait même de cet abandon, la responsabilité qui pesait sur ses épaules, il s'est uni plus étroitement à ses chefs naturels, les prêtres, qui l'ont consolé dans ses peines, l'ont conseillé dans ses difficultés, et se sont mis courageusement à sa tête quand l'heure du danger est venue. Et ces prêtres, dignes successeurs de ces apôtres qui ont résisté à l'oligarchie anglaise dans la Nouvelle-France, ont dit courageusement aux persécuteurs du bilinguisme le "non-liet" de Jean-Baptiste qui, après vingt siècles, fait encore trembler les puissances du mal.

Dans presque toutes les paroisses canadiennes-françaises de la ville il y a eu, hier, des assemblées de protestation et d'organisation; les parents se sont concertés, ils ont discuté la situation sous toutes ses faces et pris les précautions en conséquence. On a renouvelé les témoignages de confiance dans la direction des chefs et affirmé avec plus d'énergie que jamais la détermination de lutter "jusqu'à ce que justice pleine et entière soit rendue." Ce ne sont pas des demi-mesures que l'on veut, mais la reconnaissance formelle et sans ambiguïté de tous les droits qui nous ont été concédés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui ne doit pas être considéré comme un simple chiffon de papier, à moins que ce ne soit un piège infâme que l'on nous ait tendu.

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister à l'assemblée de la basse-ville, à la salle Ste-Anne, hier après-midi, et à celle de l'ouest de la ville à St-Jean-Baptiste, hier soir, n'ont pu s'empêcher d'en admirer la dignité et le décorum. Auditoires nombreux, les salles étaient comblées; auditoires enthousiastes, les applaudissements l'ont prouvé; auditoires bien déterminés, les interpellations aux orateurs en font foi; cependant pas un mot, pas un geste qui ne fût absolument digne. Comme le faisait remarquer si éloquemment le Dr Parent: "Nous ne cherchons à faire aucun tort à aucune catégorie de nos concitoyens; il n'y a pas un Canadien français qui ne désire pas que ses enfants apprennent l'anglais très bien, et la meilleure preuve c'est que tous ou à peu près nous parlons l'anglais, et plusieurs mieux que des Anglais. Nous ne demandons pas que les autres apprennent le français, mais nous voulons que nos enfants apprennent également les deux langues officielles du pays, le français et l'anglais."

Voilà le résumé des réclamations canadiennes-françaises, voilà ce qui se dégage nettement des discours prononcés et des résolutions adoptées. Pas un mot qui soit une insulte ou une injure aux adversaires du bilinguisme. On a constaté avec chagrin les tristes abandons dont nous sommes les victimes, on a établi les responsabilités et mis à découvert des plaies bien profondes, mais avec quelle dignité nous dirons plus, avec quelle charité chrétienne on a traité ces sujets.

Chose certaine, si le compte-rendu fidèle de ces assemblées pouvait parvenir jusqu'aux oreilles du peuple anglais, il serait stupéfait de constater jusqu'où on l'a trompé, et il serait notre plus fort défenseur; car le peuple anglais est juste et raisonnable, mais la presse anglaise, à une ou deux exceptions, obéissant à un pouvoir occulte tout-puissant, se fait un devoir de tronquer la vérité, de répandre l'erreur et de semer la calomnie sur le compte des écoles bilingues et de leurs défenseurs.

Les événements de ces jours derniers feront sans doute surgir de nouvelles complications, mais qu'on ne se fasse pas illusion, les Canadiens français veulent garder leurs mêmes professeurs; on serait mal avisé de tenter d'imposer des maîtres et maîtresses nouveaux; ce serait là l'abandon de droits sacrés: Les maîtres et maîtresses remplacent les parents, ceux-ci ont donc non seulement le droit mais l'obligation de voir au choix des maîtres et maîtresses à qui ils devront confier leurs enfants.

Le sénateur Landry l'a déclaré, M. S. Genest et ses collègues de la commission scolaire catholique l'ont répété maintes fois, ils sont prêts à accepter tout arrangement honnête et raisonnable, mais que l'on n'attende pas d'eux des concessions; et s'ils consentaient à en faire, le peuple, les parents, ne les accepteraient pas. "Nous avons été jetés dans la lutte, disait hier, un brave père de famille, nous allons y rester jusqu'au bout, quel qu'en soit le prix, quelles qu'en soient les conséquences. Les énergies que nous donnerions avec plaisir à l'Empire, nous allons les consacrer à nos enfants et nous allons les doubler s'il le faut, c'est la notre premier devoir."

Et quand on voit des centaines de pères et de mères de famille quitter leurs foyers, et monter la garde pendant des semaines, nuit et jour, il faut admirer ce dévouement qui ne se trouve que quand on lutte pour une cause sacrée.

Ajoutons à cela les paroles énergiques de M. le curé Myrand et nous aurons une idée d'ensemble des dispositions des Canadiens français d'Ottawa: "Je suis avec vous jusqu'au bout, quelles qu'en soient les conséquences. Canadien français d'Ontario, prêtre catholique, j'aime ma religion et ma foi, j'aime aussi ma patrie et mon drapeau, mille morts plutôt que de sacrifier les uns ou les autres."

On a là le sentiment du peuple, et ceux qui prétendent que ce mouvement de résistance est le fait de quelques extrémistes, sont ou des aveugles sourds ou de sinistres farceurs.

Encore une preuve.

Au récent congrès international des Américanistes, tenu à Washington, le représentant de l'île de Cuba a parlé en français, ainsi que celui de la province de Québec, M. Alphonse Gagnon, et plusieurs autres congressistes. On dit même que presque tous les délégués des pays de l'Amérique du Sud ont

montré qu'ils connaissent parfaitement notre langue.

Encore une preuve que la langue française est en honneur dans tous les milieux qui se piquent de savoir!

Est-ce au nom de la science et du progrès qu'on la persécute avec tant d'acharnement, dans plusieurs provinces du Canada?

L'Action Catholique.

A MEDITER

Les catholiques ne reçoivent pas l'onction dans la confirmation uniquement pour sauver leurs âmes et payer leur place à l'église. Ils doivent penser, travailler, organiser, lire, parler, agir selon les circonstances. Aujourd'hui, l'Eglise a particulièrement besoin de l'action laïque. Les laïques ont à notre époque une vocation spéciale.

Mgr Ireland.

Quelques remarques significatives

Dans toutes nos églises hier on a rappelé avec émotion la catastrophe du Parlement où plusieurs personnes ont perdu la vie. Les paroles de M. le curé Myrand, à l'église Ste-Anne, réunissent toutes les autres et ajoutent peut-être une note qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs. M. le curé Myrand a parlé en substance comme suit:

"Nous traversons des temps de tristesse au-delà des mers, c'est la guerre qui fauche ses victimes. Ici, au cœur même de la patrie, ce sont des malheurs qui affligent le pays tout entier. C'est avec une sympathie mêlée d'admiration que nous saluons les héros qui tombent sur les vastes champs d'Europe; et c'est avec une profonde tristesse que nous rappelons les noms de ceux qui ont péri dans le désastreux incendie du Parlement et parmi lesquels deux des nôtres ont trouvé la mort glorieuse du dévouement."

C'est aussi avec un regret que nous voyons les ruines de ces édifices dont nous étions si fiers à juste titre.

Notre peine est d'autant plus grande que, parmi tant de douleurs, la persécution de nos écoles continue. Nos instituteurs et nos institutrices ont été obligés de quitter les classes et maintenant nos enfants ne pourront continuer leur cours d'étude que lorsque les maîtres auront été payés.

Les parents des enfants ont pris possession de nos écoles, c'était leur droit. Les mères restent à l'école le jour et les pères de famille les remplacent la nuit. Tous ne font qu'accomplir leur devoir.

Mais quand donc cessera cette inique persécution? Les 2,500,000 Canadiens français sont pourtant bien chez eux ici au Canada. Nous ne sommes pas des importés. Nous sommes tous de loyaux sujets britanniques, nés au Canada—et on n'a pas besoin de craindre de trouver chez nous des incendiaires et des meurtriers. Cependant, depuis quelques années on nous dit dans les journaux anglais que nous devons être considérés, et moins bien traités que ceux contre qui, nos pères et nos fils sont allés combattre. Il est temps que nous sachions une fois pour toutes dans quel pays nous vivons. Nous ne voulons pas mourir et nous ne mourrons pas. Livrés à quelques-uns des nôtres de faire le sacrifice du bien le plus précieux que nos pères nous aient légué. Nous, nous voulons rester Canadiens français, loyaux sujets de la Couronne Britannique et tous jours capables de lire sur cette couronne la noble devise:

"Dieu et mon droit, courage, confiance."

Nos âmes de foi trempée lèveront leurs regards vers le ciel et Dieu comme dans le passé, protégera nos foyers et nos droits."

Idées à surveiller

M. le professeur Laski, de l'Université McGill, vient de donner, à Montréal, deux conférences pitoyables, l'une en faveur du suffrage des femmes, devant le Club de Réforme, et l'autre sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail.

Au cours de celle-ci, il a excusé la grève, approuvé l'attitude des mineurs réfractaires du pays de Galles, a prétendu, avec un dédain ridicule, que la province de Québec est la plus arriérée et la plus ignorante qui soit...

Et, par-dessus le marché, c'est ce Monsieur qui vient nous prêcher l'égalité politique des deux sexes et le suffrage des femmes!

M. Laski a des idées qu'il faut surveiller, décidément!

L'Action Catholique.

C'est quand l'homme est debout, les bras tendus et ouverts, qu'il ressemble le mieux au Christ. Le geste de l'amour est frère du symbole de la croix.

L'amour agrandit les cœurs qu'il touche.

NOUVELLE ET ÉLOQUENTE PROTESTATION
CONTRE LES PERSÉCUTEURS DU BILINGUISME

Deux grandes assemblées, une dans la Basse-Ville et une à St-Jean-Baptiste sont tenues au cours de la journée d'hier. — Toutes les écoles sont bien gardées. — Les mères de famille de Sacré-Cœur se concertent.

DEUX RESOLUTIONS DE PROTESTATION

L'assemblée d'hier à la salle Ste-Anne restera certainement l'une des plus belles et des plus pratiques qui aient été tenues dans cette salle, un des foyers les plus ardents du patriotisme de bon aloi. L'auditoire venant des quatre coins de la ville, nombreux, enthousiaste et fort intéressé. Les discours ont été marqués au coin de la modération et du raisonnement, et pour terminer M. Marchand, le chanteur si populaire nous a fait goûter un peu de cette harmonie suave qu'est la bonne musique française.

Afin de donner une forme pratique à l'assemblée ou à adopter une résolution ferme et énergique qui résume bien la situation, la voici:

RESOLUTION ADOPTÉE

Résolu, Que les Canadiens français d'Ottawa, réunis en assemblée générale à la salle Ste-Anne, ce sixième jour de février 1916, désirent protester de nouveau avec toute la vigueur possible, auprès des pouvoirs publics, contre la politique oppressive, injuste et maladroite qui a amené la fermeture des écoles bilingues de la Capitale en contrainignant le personnel enseignant à une grève générale.

Que dans l'avis des électeurs et contribuables de langue française la responsabilité de cette catastrophe se grave scolaire, repose toute entière d'abord sur le gouvernement de l'Ontario qui a refusé obstinément de retirer son inique Règlement XVII, ensuite sur la "petite" commission gouvernementale qui n'a rien épargné pour imposer son joug odieux et pour insulter les instituteurs et institutrices, enfin sur le Conseil de Ville d'Ottawa qui, averti de la grave tournure des choses, n'a pas pris une action décisive pour remettre aux parents leurs taxes scolaires en payant les salaires arriérés de 10, 15 et 20 mois.

Que l'élément franco-catholique d'Ottawa qui a fait des sacrifices inouïs pour défendre ses droits et pour garantir le fonctionnement normal des écoles, déplore le dénouement fatal survenu mercredi 2 février, dénonçant imputable à une majorité hostile, à une persécution systématique, à une inacceptable apathie des pouvoirs publics.

Que l'heure est bien mal choisie, au moment où le Canada fait de si nobles sacrifices pour aider l'Angleterre sur les champs de bataille de l'Europe, pour mettre en honneur les méthodes les plus prussiennes de domination et d'asservissement, en pleine capitale du plus beau joyau de l'Empire Britannique.

Qu'à titre de citoyens britanniques, les Canadiens français d'Ottawa requièrent la protection de Son Excellence le Gouverneur Général et du Parlement Fédéral, comme ils demandent bonne volonté et esprit de loyauté du Gouvernement Provincial, pour une solution juste et équitable de l'imbroglio scolaire.

Qu'à titre de contribuables de la ville d'Ottawa, ils exigent de leurs mandataires, les membres du Conseil de Ville d'Ottawa, nous, commissaires et échevins, la remise de leurs taxes à leurs représentants attitrés, les commissaires d'école élus par le peuple, et ce, pour assurer le paiement des salaires arriérés et la réouverture des écoles.

Que, quoi qu'il en soit des difficultés, et quoi qu'il advienne de la question scolaire, les Canadiens français désirent affirmer de nouveau leur détermination inébranlable de ne céder ni à la force, ni aux intrigues, ni aux cajoleries, mais de continuer leur résistance aux tentatives d'anglicisation et de garder à leurs écoles leur caractère essentiellement bilingue.—Adopté à l'unanimité.

M. le curé fait ensuite l'éloge des Soeurs et des Frères comme corps enseignants et les applaudissements qui soulignent ses paroles sont des preuves que le peuple est dans les mêmes sentiments.

Nous sommes à écrire, continue-t-il, une page importante de notre histoire; qu'il n'y ait pas de tache noire que chacun fasse son devoir. On a beaucoup parlé du curé de Ste-Anne en cette affaire. Je ne cherche pas à faire des amis, je veux faire mon devoir et Dieu aidant je le ferai jusqu'au bout. Ceux qui accusent les prêtres de soutenir le peuple mentent sciemment et éhontement. Vous tous qui êtes venus ici aujourd'hui comprenez que c'est un devoir envers vos enfants d'agir avec énergie. (Longs applaudissements.)

Ceux qui ont prétendu que nous faisons de la politique se trompent étrangement. Nous ne voulons faire de tort à personne, nous récla-

M. LE CURE MYRAND

M. J.-B. Potvin, vice-président de la société St-Jean Baptiste, pré-

mons justice, voilà tout. Est-ce un crime de réclamer justice en ce pays quand on demande nos meilleurs hommes pour aller défendre les droits de l'Empire en Europe? Ceux qui connaissent un peu l'histoire du pays, savent qu'il n'y a pas eu de plus fidèles et de plus loyaux sujets britanniques que les Canadiens français. Ce n'est pas dans leurs rangs que l'on a trouvé ceux qui sont allés se cacher dans les îles du St-Laurent en 1774 et en 1812. Nous avons respecté et nous respectons la couronne britannique, mais que les mots français inscrits sur cette couronne disparaissent s'il nous faut ramper pour avoir droit à l'existence. (Longue ovation.)

Je suis avec vous jusqu'au bout, quelles qu'en soient les conséquences; Canadien français d'Ontario, prêtre catholique, j'aime ma religion et ma foi, j'aime aussi ma patrie et mon drapeau et mille morts plutôt que d'en sacrifier l'une ou l'autre. (Ovation prolongée.)

M. E. L. CHEVRIER

M. Chevrier, président général de l'Association St-Jean Baptiste, a fait quelques bonnes et solides remarques. Il a appris l'anglais à l'école Guignes, célèbre aujourd'hui, il est allé ensuite à l'Université d'Ottawa et il est fier de l'anglais qu'il parle. Pourquoi changer ce système?

M. Chevrier assure que l'Association St-Jean Baptiste est unanime en faveur de la résistance, ceux qui sont contre nous n'en font plus partie.

LE Dr PARENT

M. Potvin présente ensuite le Dr Parent qui est salué par de vifs applaudissements.

J'apprécie ce que M. le curé Myrand a dit, nous n'avons pas lieu d'être surpris de cette belle attitude. M. le curé Myrand appartient à cette longue suite de prêtres patriotes qui ont toujours défendu la justice depuis les premières origines du Canada.

Je ne suis pas dans les secrets des dieux, mais je comprends qu'il se fait actuellement des démarches plus sérieuses que jamais pour amener une solution convenable au problème.

C'est que je ne puis comprendre ce que le gouvernement d'Ontario n'a pas voulu suivre les recommandations de ses propres spécialistes nommés pour étudier la question. On se rappelle que les inspecteurs des écoles bilingues MM. Angall, Gaboury, Summerby, Payment, Gaboury et St-Jacques, trois Anglais et trois Canadiens français furent chargés de faire un rapport spécial sur le fonctionnement du Règlement XVII. En mai ou juin 1913, ces inspecteurs firent un rapport unanime, disant que ce règlement pédagogique et demandant que le temps des classes fut partagé par tiers, 1.50 heure au français, 1.50 à l'anglais, 1.50 indifféremment selon les circonstances. Cet arrangement paraît équitable, cependant on l'a mis de côté. On donne est la bonne foi du gouvernement?

Quand vous appelez un médecin pour sauver un membre de votre famille, vous ne discutez pas sa direction, surtout s'il a l'appui de cinq confrères; c'est la même chose pour le gouvernement qui refuse de suivre les recommandations de ses spécialistes.

Nous aimons la couronne britannique, nous aimons son drapeau, mais nous comprenons que dans ce drapeau nous trouverons la protection de nos droits et de nos libertés.

En Europe on se bat pour les droits des minorités; nous sommes aussi une minorité ici et une minorité qui a droit à l'existence. Nous avons donc lieu d'espérer en la victoire finale de notre cause.

Il n'y a pas un Canadien français dans l'Ontario qui ne désire enseigner l'anglais à ses enfants; la preuve c'est que tous nous savons lire, parler et écrire l'anglais, et cela mieux que bien des Anglais, alors pourquoi vouloir nous imposer des méthodes d'enseignement contraires aux données pédagogiques et au bon sens; d'après le jugement même des spécialistes du gouvernement. Nous voulons apprendre l'anglais; un homme qui parle deux langues en vaut deux. Nous voulons respecter les droits de tout le monde, mais nous vou-

lons que nos droits soient également respectés.

M. H. MENARD

Dans la lutte qui se poursuit autour de la question bilingue, il ne faut pas s'étonner ni se lasser de voir la coalition de toutes les énergies dans le but de tenir l'opinion publique constamment en éveil. L'attente portée à nos droits par un gouvernement oublieux de ses prérogatives a secoué le patriotisme français qui sommeillait en nous; depuis lors le Canada français est l'auteur et le témoin d'un réveil comme seules en son capable les races fortes et unies.

Pour maintenir cette flamme patriotique et la rendre créatrice d'œuvres fécondes, nos généraux ne craignent pas de sacrifier des ambitions légitimes et de se donner sans réserve pour assurer le triomphe final d'une cause sacrée. Nous, les humbles soldats, avons le devoir de les secondier généreusement et toujours. Faillirions-nous à la tâche? Je sais le contraire, parce que notre histoire passée nous apprend que le cœur canadien est trop grand et son patriotisme trop généreux pour qu'il manque à son devoir.

De tous les degrés de l'échelle sociale monte un flot pressant qui engage nos chefs à poursuivre la lutte. Je suis heureux de me faire l'interprète du Cercle Brébeuf, plus que cela, de toute la jeunesse ontarienne pour redire à notre clergé, à l'Association d'Education, à la Commission Scolaire, toute l'admiration que nous inspire leur attitude énergique mais respectueuse; pour les enjoinde à la continuer jusqu'à la victoire qui ne manquera pas de leur être tard parce que la justice peut être fétide, mais jamais abattue.

Lorsque victorieuse dans cette lutte et victorieuse elle le sera parce que la lutte durera jusqu'alors, la race canadienne portera ses regards sur son armée vaillante; elle constatera que ses généraux sont les dignes successeurs des grands maréchaux français et que ses humbles soldats sont dignes de ceux de la grande armée noire, de celle qui meurt, mais ne se rend pas.

AUTRES ORATEURS

Les orateurs suivants furent M. Alexandre Grenon, secrétaire général de l'Association; M. J. A. Caron, rédacteur au "Droit"; M. Hector Ménard, président du Cercle Brébeuf de l'A. C. J. C.; M. Chs Leclerc de l'Union St-Joseph, MM. Gaulin et Racine échevins.

Pour finir M. Marchand le populaire chanteur, nous donna quelques beaux morceaux de son inépuisable répertoire. On termina en chantant tous ensemble "O Canada!" C'était un spectacle vraiment beau que cette foule chantant à pleins poulmons l'hymne national.

UN COMLOT BOCHE

New-York, 7. — Le "Herald" publie ce matin une longue histoire disant que le service secret canadien a découvert un complot de proportions énormes ayant pour but l'invasion du Canada et la destruction du canal Welland. Les agents du service secret de ce côté de la frontière auraient, d'après le "Herald" fait connaître leur découverte à leur gouvernement. Ils auraient découvert que 200,000 fusils Mauser ont été achetés secrètement par des agents allemands, et transportés le long de la frontière canadienne.

Que des partis d'officiers allemands sont dernièrement arrivés aux Etats-Unis sous le masque de réfugiés belges, venant des ports neutres de l'Europe, dans le but de conduire une armée destinée à faire l'invasion du Canada;

Que le but principal de ce mouvement est de détruire le canal Welland et d'arrêter le transport du blé canadien destiné aux Alliés;

Que le tiers de la fabrication des munitions américaines a été acheté par des agents allemands se disant agents des alliés, et que ces munitions de guerre, en grande partie se composant de fusils, ont été placées à des endroits secrets;

Que la destruction du parlement canadien et la tentative de destruction d'une manufacture de munitions à Ottawa ont été l'œuvre des Allemands.

ROYAL CANADIEN SE RETIRE DE LA LOWER

Le Royal Canadien perd sa dernière partie dans la Lower. - Buckingham triomphe par un score de 9 à 2

Les habitants quoique retirés de la Lower Ottawa Valley Association consentent cependant à revenir dans l'arène à la demande de leurs supporters. — L'équipe s'aligna à la troisième période et sa présence renforça l'équipe. — Hughes se porta à une vilaine attaque contre Phil. St-Amand. — Les visiteurs ont l'avantage dans les deux dernières périodes.

Nos représentants dans la Lower Ottawa ont essuyé une défaite en règle, samedi soir, à l'Aréna aux mains du Buckingham. Une heure durant les deux clubs se livrèrent un joli combat, mais si l'on excepte la première session qui vit du hockey vraiment propre à soulever l'enthousiasme, la partie fut tout à l'avantage des gars de McLarenville.

Tout d'abord, Oscar Lépine, le capitaine manquait à l'appel lorsque l'arbitre Ernie Butterworth, donna le signal des hostilités. Fernie Dewhurst le remplaça sur la défense; ce pauvre Oscar pliait l'échine sous les rudes injonctions des magnats de la Lower Ottawa et bien qu'il eût endossé l'uniforme violet, il se bornait à regarder ses hommes à l'œuvre.

La dernière partie

Il était bien entendu lorsque les tricolores s'alignèrent que ce serait la dernière partie dans la Lower Ottawa; les joueurs le savaient et après quelques minutes de jeu, il devint évident qu'ils ne mettaient pas tous leurs efforts à faire culbuter les visiteurs. Comme on l'explique plus loin, les Royals ont les motifs les plus sérieux d'abandonner cette Association.

La ligne était composée de joueurs réguliers et la première période fut menée à une allure endiablée. La glace était en parfaite condition et les athlètes rapides s'en donnaient à cœur joie. L'assistance nombreuse ne ménagea pas ses applaudissements à nos gars et on peut dire sans hésitation que les neuf-dixièmes des spectateurs seraient heureux d'un triomphe Canadien.

Le Royal eut tout l'avantage dans les premières minutes de la première session. Le jeu n'avait progressé que quelques minutes; et déjà, un citoyen bien connu sous le nom de Maurice Brenot s'avancant à la manière d'un sous-marin allemand qui ne craint pas les navires alliés et largait une torpille bien dirigée vers le flanc de M. Chouinard.

Le coup était bon et le juge de buts leva sa main en signe de détresse. L'enthousiasme des supporters ne connaissait plus de bornes.

Les visiteurs se décidèrent à venger l'honneur avili et bientôt, Proulx égalisait les chances. Le score était de 1 à 1. Les habitants ne se laissèrent pas égarer tout de suite; ils se mirent en frais de causer une vilaine surprise aux méprisables athlètes du bas de l'Ottawa. Tous les avantages se portèrent à l'attaque; leurs efforts furent récompensés par une nouvelle capitulation du seigneur Chouinard. Les locaux ne purent maintenir leur avantage et Buckingham enregistra un autre point avant la fin de la période.

Attaque injustifiable

La deuxième session fut marquée par une attaque aussi brutale qu'injustifiable. Phil St-

Dix meilleurs dans les ligues de quilles samedi

Hagan, Bank Note No 1	598
Lemieux, le Temps	561
Clendinnen, Clendinnen	552
Arbogast, Cannon	541
Gibson, Bureau	536
Muntz, Bank Note No 1	533
Dennis, Swinburne	526
Mahoney, Bureau	523
Munro, Bank Note No 1	513
Lussier, le Temps	512

Québec triomphe de Wanderers et prend première position

Le vétéran Paddy Moran remplacé par Rochon. — Malone n'enregistre pas un score. — Ritchie brille.

Québec, 6. — Québec a défilé d'une manière décisive les Cercles Rouges de Westmount et les Bull Dogs ont accompli cet exploit en l'absence de Paddy Mo-

POSITION DES CLUBS DANS LA N. H. A.

Québec a déplacé les Cercles Rouges de Westmount. — La victoire du Canadien contre Toronto lui donne un regain de vigueur. — Ottawa en deuxième position.

La défaite attendue des Wanderers aux mains du Québec lui a valu une dégringolade dans le classement des clubs de la National Hockey Association. Les Bulls Dogs ont maintenant un large avantage et s'ils continuent l'allure qu'ils maintiennent actuellement, il ne serait pas surprenant de voir un autre championnat et la Coupe O'Brien séjourner dans la Vieille Capitale.

Canadien a été fidèle aux injonctions de Georges Kennedy et Newsy Lalonde retiendra probablement son poste de gérant. Les Habitants ont doublé contre Toronto, mais leur position ne s'est guère améliorée.

	G.	P.	Pr.	Ctre	Pts	Pc.	Aj.
Québec	8	5	1	52	51	17	617
Wanderers	8	6	0	66	71	16	571
Ottawa	7	5	0	41	31	14	583
Canadien	6	6	1	49	46	13	500
Toronto	3	10	0	41	68	6	230

Parties ce soir—Wanderers à Ottawa; Québec à Toronto.

Parties Mercredi—Ottawa à Canadien; Toronto à Québec.

Parties samedi—Canadien à Ottawa; Toronto à Wanderers.

Nationale; car Joe Malone ne parvint pas à trouver les buts une seule fois.

Alignement	Buts	Point.
Rochon	Lindsay	
Mummery	Point.	
Ritchie	O. Cleghorn	
T. Smith	Centre	
Malone	Aile droite	
Crawford	Aile gauche	
Hall	Substituts	
Mark	Stephens	
McDonald	D. Smith	
W. Mummery	Bawlf	

Spence avait remplacé Williams sur la défense et quoique ces deux hommes firent bien, ils n'étaient pas à la hauteur de Lépine. Le gong était à la veille de résonner; St-Amand se préparait à une attaque lorsque Hughes, un gargon assez correct d'ordinaire s'élançant vers notre Phil lui remena un grand coup de bâton sur le visage.

St-Amand s'affaissa sur la glace, hors de combat; des têtes sérieuses évitèrent une mêlée et Hughes fut puni, pas aussi sévèrement qu'il le méritait.

Lépine entre en scène.

Oscar Lépine, malgré sa suspension revint en scène dans la période finale et il fit rapidement sentir sa présence sur la glace, cette session eut ses moments épiques; accidentellement sa hsrdrulshrdl tiques; Matten laissa retomber accidentellement sa hache de guerre sur le crâne de Martin, puis Brishois et Lépine eurent une rencontre fraternelle; l'arbitre leur conseilla le repos. La session fut jouée, pour la plupart du temps, avec équipes de cinq hommes.

Les visiteurs eurent tout l'avantage. Proulx compta le septième point pour son club en dix minutes, Cameron en ajouta un et le capitaine Brishois contribua le score final.

Le Royal eut tout l'avantage dans les premières minutes de la première session. Le jeu n'avait progressé que quelques minutes; et déjà, un citoyen bien connu sous le nom de Maurice Brenot s'avancant à la manière d'un sous-marin allemand qui ne craint pas les navires alliés et largait une torpille bien dirigée vers le flanc de M. Chouinard.

Le coup était bon et le juge de buts leva sa main en signe de détresse. L'enthousiasme des supporters ne connaissait plus de bornes.

Les visiteurs se décidèrent à venger l'honneur avili et bientôt, Proulx égalisait les chances. Le score était de 1 à 1. Les habitants ne se laissèrent pas égarer tout de suite; ils se mirent en frais de causer une vilaine surprise aux méprisables athlètes du bas de l'Ottawa. Tous les avantages se portèrent à l'attaque; leurs efforts furent récompensés par une nouvelle capitulation du seigneur Chouinard. Les locaux ne purent maintenir leur avantage et Buckingham enregistra un autre point avant la fin de la période.

La deuxième session fut marquée par une attaque aussi brutale qu'injustifiable. Phil St-

Dix meilleurs dans les ligues de quilles samedi

Hagan, Bank Note No 1	598
Lemieux, le Temps	561
Clendinnen, Clendinnen	552
Arbogast, Cannon	541
Gibson, Bureau	536
Muntz, Bank Note No 1	533
Dennis, Swinburne	526
Mahoney, Bureau	523
Munro, Bank Note No 1	513
Lussier, le Temps	512

Québec triomphe de Wanderers et prend première position

Le vétéran Paddy Moran remplacé par Rochon. — Malone n'enregistre pas un score. — Ritchie brille.

Québec, 6. — Québec a défilé d'une manière décisive les Cercles Rouges de Westmount et les Bull Dogs ont accompli cet exploit en l'absence de Paddy Mo-

Alignement Buts Point. Rochon Lindsay Mummery Point. Ritchie O. Cleghorn T. Smith Centre Malone Aile droite Crawford Aile gauche Hall Substituts Mark Stephens McDonald D. Smith W. Mummery Bawlf

Spence avait remplacé Williams sur la défense et quoique ces deux hommes firent bien, ils n'étaient pas à la hauteur de Lépine. Le gong était à la veille de résonner; St-Amand se préparait à une attaque lorsque Hughes, un gargon assez correct d'ordinaire s'élançant vers notre Phil lui remena un grand coup de bâton sur le visage.

PREMIERE PERIODE

1. Wanderers, Bell 6.13

2. Québec, Crawford 6.02

3. Québec, Smith 6.17

4. Québec, Smith 6.15

5. Québec, Ritchie 1.10

6. Wanderers, Smith 2.50

7. Québec, Crawford 1.40

8. Québec, Ritchie 2.13

9. Wanderers, Hyland 8.00

10. Wanderers, O. Cleghorn 2.12

11. Wanderers, Roberts 4.07

12. Québec, Marks 1.18

13. Québec, Marks 6.10

Punitions: Première période, mineurs, Smail, Mummery; seconde période, mineurs, Hyland, Bell, Hall, O. Cleghorn; troisième période, mineurs, Ritchie, Mummery, Hyland.

Canadien double contre Toronto

Progers et McNamara jouent une solide partie pour les Habitants

— Poulvin revient à la vie. — Score 10 à 5.

Montréal, 6. — Le Tricolore s'est réveillé hier soir et Toronto a reçu une chaude réception. Les visiteurs furent déçus à toutes les reprises et ce n'est qu'à la période finale qu'ils purent se mettre sur un pied d'égalité avec les habitants. La menace de Kennedy a eu un effet salutaire et les joueurs locaux ont fait bonne figure. Progers et McNamara ont été les étoiles et Skinner Poulvin a surpris l'assistance en enregistrant deux points.

Le score était de 2 à 0 à la fin de la première période, dans la deuxième tiers Canadien compta quatre fois contre Toronto une. Chaque club enregistra quatre points dans la dernière session.

Canadien Buts Lesueur Défense. Cameron Cameron Corbeau Aile Skinner Pitre Centre

Les locaux ont mené une allure endiablée du commencement à la fin de la partie et à Dave Ritchie revient l'honneur d'avoir été l'étoile de la soirée; il a déjoué ses adversaires à son bon plaisir et les visiteurs ne pouvaient résister à ses attaques; il a contribué deux points au total de son club. La partie fut jouée en présence du lieutenant-gouverneur Leblanc, du Président Emmett Quinn de la Nationale et de 4,000 spectateurs.

Les locaux eurent l'avantage dans la première période et lorsque le gong résonna ils menaient par un score de 3 à 1. Wanderers avaient enregistré le premier point, mais Québec compta à trois reprises successives.

Ritchie et Crawford enregistraient pour les Bull Dogs à la deuxième session tandis que Wanderers logeaient la pilule dans les filets une seconde fois. Les chances furent égales au dernier tiers, chaque club ayant trois points à son crédit. Roberts maintient sa position en tête des scorers de la

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

La retraite complète du Royal Canadien donne le champ libre au Buckingham dans la Lower Ottawa Valley. Les habitants ont subi une défaite sérieuse, hier soir, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas eu de leur côté les visiteurs.

Les directeurs, comme nous le disons dans une autre

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

La retraite complète du Royal Canadien donne le champ libre au Buckingham dans la Lower Ottawa Valley. Les habitants ont subi une défaite sérieuse, hier soir, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas eu de leur côté les visiteurs.

Les directeurs, comme nous le disons dans une autre

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

La retraite complète du Royal Canadien donne le champ libre au Buckingham dans la Lower Ottawa Valley. Les habitants ont subi une défaite sérieuse, hier soir, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas eu de leur côté les visiteurs.

Les directeurs, comme nous le disons dans une autre

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

La retraite complète du Royal Canadien donne le champ libre au Buckingham dans la Lower Ottawa Valley. Les habitants ont subi une défaite sérieuse, hier soir, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas eu de leur côté les visiteurs.

Les directeurs, comme nous le disons dans une autre

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

La retraite complète du Royal Canadien donne le champ libre au Buckingham dans la Lower Ottawa Valley. Les habitants ont subi une défaite sérieuse, hier soir, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas eu de leur côté les visiteurs.

Les directeurs, comme nous le disons dans une autre

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

La retraite complète du Royal Canadien donne le champ libre au Buckingham dans la Lower Ottawa Valley. Les habitants ont subi une défaite sérieuse, hier soir, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas eu de leur côté les visiteurs.

Les directeurs, comme nous le disons dans une autre

colonne, ont pris cette décision mercredi soir de sorte que cette défaite ne devrait pas être enregistrée contre nos gars.

La ligue devra reconstruire sa cédule.

Les livres de la Lower Ottawa donnent les positions suivantes après la partie de samedi:

G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.	Aj.
Buckingham	8	2	45	28	800
Royal Canadien	7	3	47	28	700
Hull	6	5	30	31	545
Rockland	3	7	31	36	300
Russell	1	7	19	40	128

Parties mercredi—Rockland à Russell.

Partie Vendredi—Rockland à Hull.

Royal Canadien se retire

Les directeurs décident d'abandonner la Lower Ottawa. — Parties d'exhibition.

Les Canadiens français ne seront plus représentés dans la Lower Ottawa Valley Association! Les directeurs en sont arrivés à cette décision mercredi dernier, mais ils ne l'ont rendue publique qu'hier après-midi. M. Ed. Boulay, le secrétaire du club déclare que le Royal a consenti à jouer samedi pour se rendre aux désirs des centaines de supporters qui demandaient de voir encore une fois les Habitants à l'œuvre. Tous les directeurs sont convaincus qu'ils ont reçu un mauvais traitement aux mains de la Lower Ottawa et il est bien entendu que cette Association ne les verra plus dans son circuit. Les Royals joueront des parties d'exhibition contre tout club amateur qui se présentera et il est probable que nos gars pousseront une pointe en territoire américain.

Tout le monde regrettera cette décision, légitime, il est vrai, du Royal Canadien.

Les courses rapportent \$800 aux pauvres

Les courses organisées sur la piste de l'Ottawa au profit des pauvres de Hull remportent un vif succès.

La réunion annuelle sur la piste de l'Ottawa au profit des pauvres de Hull a remporté un vif succès et près de \$800 seront versés à la St-Vincent de Paul. Il y eut course de chevaux, courses en voitures et courses de chiens. L'assistance nombreuse a fort goûté le spectacle. Johnny Galarneau est un starter excellent.

Les résultats:

1.2 Mille Amble

Buckwheel, Sarazin. 1 2 1 1

Allen Lolyd, Champagne. 2 1 2 2

Laurier B. Petit. 3 3 3 3

Temps: 1.18; 1.17; 1.15; 2.10.

Courses pour Messieurs, Hull.

Ned. Gauthier. 1 1 2 1

Mousse, Labelle. 2 2 1 1

Barbique, P. Toutloff



EN DEVOIR

Le pompier Arsène Tremblay, gravement brûlé, le 5 septembre dernier, lors de l'incendie du théâtre Thibault sur la rue du Pont, est revenu ce matin au travail. Il n'est pas cependant complètement rétabli, et en attendant, le chef Tessier le prendra pour conduire sa voiture.

CHAMBRE DE COMMERCE

Demain soir, à huit heures, dans la salle du Bureau d'Enregistrement, aura lieu l'assemblée des membres de la Chambre de Commerce. Le but principal de cette assemblée est de faire l'élection des officiers pour l'année 1916. Tous les membres doivent donc s'y rendre et faire le choix de ceux qui pourront le mieux diriger les affaires de la Chambre d'une manière progressive.

CONSEIL

Ce soir, séance régulière du conseil de ville. Il sera question de l'expertise.

AUX JEUNES OUVRIERS

Il y aura, ce soir, à 8 heures, à la salle des Cadets, réunion générale des Jeunes Ouvriers. On y terminera les préparatifs commémorés pour assurer le succès de notre fête militaire de février.

L'ETAT-MAJOR

COURSES DE CHIENS

Les courses de chiens ont été comme d'habitude très applaudies. Voici le résultat:
1.—Pour les courses à chiens simples: Albert Carpentier, 1er prix; Albert Bergeron, 2e et Léo Roy, 3e.
2.—Pour les courses de chiens à double attelage: Fernando Beller, de la Gatineau, 1er prix; Wilfrid Redier, 2e prix.

CHEZ NOS MILITAIRES HULLOIS

La nouvelle de l'appel sous les armes, du 70ème bataillon de Hull, commandé par le lieutenant-colonel Wilfrid Allard, dans la soirée, de samedi et dans le cours de la journée d'hier, n'a pas manqué de jeter l'émotion chez la population hulloise.

De fait, samedi soir à 9 heures, M. le lieutenant-colonel Allard, recevait par message téléphonique de Kingston, quartiers-généraux de la troisième division militaire canadienne, l'ordre de mobiliser dans les quarante-huit heures, le plus grand nombre des soldats de son régiment, le 70ème d'infanterie de Hull, pour le service de protection nationale.

Pour un grand nombre de citoyens cet ordre de mobilisation semblait sentir pas mal la conscription, mais devant les événements terribles qui se sont déroulés la semaine dernière et les dangers qui voguent dans l'espace, les soldats, officiers et sous-officiers du 70e se rapportèrent en nombre considérable aux quartiers-généraux, à l'arsenal de la rue Principale, et ce matin pas moins de deux cents noms de jeunes citoyens prêts à prendre le fusil pour la protection du pays contre l'ennemi s'étaient rendus à l'appel et on croit que ce nombre sera doublé avant ce soir.

Bien que les détails et les raisons de la mobilisation ne soient pas entièrement connues on sait toutefois que nos soldats n'entrent dans le service actif que pour la défense du Canada et qu'ils ne signent ni ne prennent d'aucune façon un engagement de service à l'étranger. Cependant, les rumeurs vont leur train dans la ville.

Le major Cloutier, du 70ème et le capitaine J. A. Laferrière, du 57ème, doivent partir aujourd'hui en tournée de recrutement, le premier à Masson, Buckingham, et la région de la Lièvre; l'autre dans

le comté de Pontiac.

M. le lieutenant E. Schingh, directeur et commandant du corps de clairons et tambours du 70ème régiment, a émis hier soir un ordre de convocation de tous les membres de ce corps pour mercredi soir à 7.30 heures, à l'arsenal. Tous les jeunes gens qui veulent s'entraîner sont invités à cette réunion.

Un piquet de soldats du 70ème et des gardes spéciaux ont depuis samedi charge de la protection de l'édifice Woods et aujourd'hui ce service s'étendra à plusieurs autres édifices publics de la ville.

Il est probable que nos militaires auront aussi, indirectement, charge de la surveillance de tous les édifices publics de Hull, mais une suggestion sera faite au conseil de ville d'augmenter le nombre des constables immédiatement; et à la commission scolaire de doubler le nombre de ses gardiens, ces derniers prenant le titre de constables spéciaux.

De telles mesures de protection sont et seront prises à Hull en raison de la proximité de cette ville avec la capitale, qui pour ainsi dire ne forme qu'une seule ville. Il est certain que si les Allemands ont entrepris l'établissement d'un régime de terreur dans la capitale du Canada, qu'ils ne s'en limiteront pas à celle-ci mais que Hull aura sa part si elle n'est étroitement gardée et par une police active.

BOIS SEC

Profitez de l'occasion qui vous est offerte en achetant votre bois sec pour \$1.75 le voyage. Aussi charbon et bois franc à bonnes conditions.

M. CYRILLE CHARRON

Connu de tout le monde pour donner de gros voyages.
143 rue Ledue, Hull, Tél. Queen 130.2.3.16

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.

S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

ON DEMANDE une servante pour travail général. Bons gages. S'adresser à 135 rue Maisonneuve, Hull. 258-2

LES ALLEMANDS CONTRE L'ESPAGNE

Madrid, 7. — Neuf cents Allemands et 14.000 de leurs troupes coloniales ont traversé de la colonie allemande de Cameroun dans la Guinée Espagnole, d'après un rapport officiel publié ici. Ces troupes ont été désarmées et internées.

Ceci porte à croire que la campagne franco-anglaise dans le Cameroun est sur le point de finir.

RUPTURE IMMINENTE

Rome, 7. — La Roumanie est en froid avec ses pseudo-alliés. Dans les cercles officiels, on craint qu'une rupture est imminente.

BATEAU INTERNE

Saint-Jean, Terre-Neuve, 7. — L'amirauté anglaise a refusé au bateau norvégien "Otaneda" le droit de prendre la mer. Il devra donc demeurer ici.

Qui veut la Fin prend les moyens

Voulez-vous arrêter cette toux? Voulez-vous mettre fin à ce commencement de bronchite, à cette première période de la consommation? Prenez les moyens nécessaires — c'est-à-dire quelques doses du

SIROP du Dr J.O. Lambert LE MEILLEUR, LE PLUS ACTIF

POURQUOI PARCE QUE

AVIS.—Prenez garde aux nombreuses imitations qui pullulent sur la marché, annoncées à base de goudron et d'huile de foie de morue et qui n'en contiennent pas du tout.

Dr. J. O. LAMBERT, Limitée, 396 rue St Antoine, MONTREAL.

PROVOST & ALLARD, Distributeurs, OTTAWA.

NOTA:—Le vendredi de chaque semaine, vous pouvez échanger nos bouteilles vides contre de magnifiques primes, chez MM. PROVOST & ALLARD, 41, rue Clarence, Ottawa.

nos ventes s'étendent par tout le pays et même à l'étranger—PARCE QUE LE SIROP du Dr J. O. LAMBERT est reconnu comme étant le meilleur, et scientifiquement préparé, ce qui fait que sa consommation dépasse de beaucoup celle de tous les autres sirops. PARCE QUE ce merveilleux spécifique non seulement guérit TOUX, RHUME, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, COQUELUCHE, CROUP et la CONSOMPTION à sa première période mais aussi PARCE QU'IL FORTIFIE l'organisme et CICATRISE les plaies des poumons.

LA ROUMANIE DU COTÉ DES ALLIÉS

Londres, 7. — Les relations diplomatiques entre la Roumanie et les pouvoirs centraux sont sur le point de se rompre, d'après une dépêche d'Italie.

Le correspondant du "Daily Chronicle" dit que Berlin et Vienne ont adopté une attitude menaçante envers Bucarest, et qu'il y a eu une concentration de troupes sur le côté bulgare du Danube. Les troupes roumaines se retranchent sur la frontière de l'ouest à cinquante verges des lignes austro-hongroises.

On déclare aussi que les puissances centrales ont demandé à la Roumanie une neutralité favorable aux pouvoirs centraux et la démolition de l'armée roumaine.

Milan, 7. — Le correspondant roumain du "Secolo" rapporte que la situation est critique entre la Roumanie et les pouvoirs du centre. Les gouvernements de Berlin et de Vienne, dit-il, ont formellement averti la Roumanie qu'ils regardent l'élection de deux candidats "irridentistes" à Galatz et à Caracal, et la vente de 80.000 wagons de grains à l'Angleterre comme des actes hostiles aux pouvoirs du centre, et qu'ils prendront des mesures en conséquence.

Le gouvernement aurait répondu que la constitution ne permet pas d'empêcher l'élection de candidats "irridentistes". Concernant la vente des grains, le gouvernement roumain a répondu qu'elle était devenue une nécessité économique pour le pays.

UN GROS VAISSEAU ALLEMAND COULÉ

Copenhague, 7. — Un gros vaisseau de guerre allemand a été coulé dans le bras de mer de Cattagat, entre l'île de Anholt et la côte suédoise, d'après une dépêche. La dépêche suppose que le vaisseau a frappé une mine. Des appels au secours ont été entendus, mais après un certain temps ils ont cessé.

LA GARDE DE LONDRES

Londres, 7. — On annonce, ici, que le général lord French prendra le commandement du régiment d'aviateurs qui ont la surveillance de Londres.

L'AVIATEUR E. GILBERT

Zurich, 7. — L'aviateur français Eugène Gilbert qui est détenu ici comme prisonnier de guerre, vient une seconde fois d'essayer de s'échapper. Il n'a pas réussi et a été capturé au moment où il sautait dans un train en partance pour la France.

Quand un employé s'entête à ne faire que juste le travail spécifique pour lequel il a été engagé, soyez certain que vous le verrez toujours un pied de l'échelle.

GRANDE ATTAQUE BOCHE PROGETÉE

Londres, 7. — L'opinion générale à Paris et à Londres semble être que les Allemands préparent une grande attaque sur le front de l'ouest, car depuis une quinzaine de jours, on rapporte un accroissement continu d'activité sur tout ce front.

Le "Times" dit que les événements peuvent forcer les officiers allemands à préparer un grand mouvement dans le but de ramener la confiance dans le peuple et rassurer les soldats en leur faisant croire en une grande victoire s'ils peuvent réussir à occuper quelques tranchées avancées.

D'après les récentes attaques, on comprend que les Allemands ont l'intention de lancer dans la grande attaque leur infanterie.

LES PRISONNIERS ITALIENS

Rome, 7. — Le Saint Père a reçu, aujourd'hui, un rapport du cardinal Scapinelle, nonce à Vienne. Celui-ci a visité le camp des prisonniers italiens chez les Autrichiens et déclare que tous sont en bonne santé et sont traités avec beaucoup d'humanité.

ROCKLAND, ONT.

Mardi le premier février est décédée madame Ostie Ranger, épouse de M. André Patrice à l'âge de 81 ans et 10 mois après trois semaines de maladie.

Quoique très souffrante durant sa maladie, elle fut toujours patiente et résignée à la Volonté Divine. Pendant sa vie, elle fut toujours le soutien et le conseil de son mari et la mère chrétienne et dévouée pour ses enfants.

Cette excellente personne n'a pas vu la mort s'approcher avec crainte.

Elle était munie des derniers Sacraments de l'Eglise et entourée des membres de sa famille. Madame Patrice était Dame de Sainte-Anne.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi le 3 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis et

L'Almanach du Peuple

PUBLIE PAR

LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée, MONTREAL est toujours de plus en plus intéressant et instructif. Voulez-vous un renseignement précis sur les députés aux Communes ou aux Législatures, sur les cours de justice, même sur les principaux événements de la guerre, vous les trouvez dans

L'ALMANACH DU PEUPLE

En vente chez tous les bons libraires ou chez les éditeurs.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée, 79, ST-JACQUES, MONTREAL

EAU PURGATIVE RIGA

Guérit la Constipation Habituelle. Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Devrait se trouver dans toutes les familles. En vente partout. LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL, OTTAWA, S. J. MAJOR Limitée. Dépositaires pour Ottawa, Hull et le District.

FOURURES HUDSON SEAL

Nous offrons, cette semaine, de jolis manteaux en Hudson Seal d'une élégance peu ordinaire, convenables pour dames ou jeunes filles.

Le Hudson Seal est une fourrure durable, au poil fourni lustré, et fait un vêtement de dame d'une rare beauté.

Nous avons différents modèles unis ou avec paires en Renard, Alaska, Opossum, Martre, Castor, doublés en satin broché de fantaisie, d'une coupe et d'un fini parfaits.

Les prix sont tout à fait raisonnables.

Manteaux en Mouton de Perse, Sets e nVison, Capots de Chat Sauvage, Paletots doublés en fourrure, etc.

GROS ET DETAIL

CHAS. DESJARDINS & CIE LIMITEE
130, RUE ST-DENIS : : : MONTREAL
Entre les rues Ste Catherine et Dorchester.

L'homme Élégant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU : : : OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour cette saison.

Sirop de gomme de sapin compose

du Dr Fred DEMERS

Guérison des plus gros rhumes en 48 heures, il est infailible. Essayez-le et vous serez satisfait. En vente partout.

DEPOT: 539 RUE ST-DENIS, MONTREAL

Abonnez-vous au "DROIT"

DEMAIN SOIR DANS LE 66 !! VOUS AUREZ LA VRAIE EXPLICATION DE C. O. D.

A la Soirée Musicale de C. E. Marchand à la salle Ste-Anne, reprenez vos sièges dès maintenant à R. 943 Local de l'Union St-Joseph

BYRRH
VIN TONIQUE & APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
L. VIOLET, THUIR, FRANCE
AGENTS: HUDON, HEBERT & CIE, LIMITEE, MONTREAL

Le Québec et l'Ontario

M. Garrett O'Connor adresse la lettre suivante au Catholic Register au sujet des statistiques criminelles comparées de la province de Québec et de la province d'Ontario. Cette lettre accompagne une autre lettre qui a été adressée au Globe de Toronto, mais la largeur d'esprit (?) de ce journal lui a empêché de la publier. Voici les deux lettres :

Monsieur,

Vous verrez par la lettre ci-incluse, que le Globe n'a pas pu trouver d'espace pour la lettre suivante qui montre la vertu de Québec.

Comme certains de vos lecteurs peuvent ignorer la proportion de la criminalité dans les provinces de Québec et d'Ontario, vous serez assez bon de publier les chiffres que j'ai recueillis dans le Livre Bleu du Gouvernement, contenant les statistiques criminelles du Canada.

La vertu de Québec est si évidente que tous les amis du bien devraient être heureux de la reconnaître.

Depuis plus d'un quart de siècle le "Globe" a eu la bonté de me donner de l'espace pour défendre la cause de l'Irlande, de Québec, ou de l'Eglise, mais je suis peiné de n'avoir pas pu montrer ce qui est réellement le Canadien français comparé à son frère de langue anglaise.

Les protestants honnêtes comprendront que je n'ai aucune intention de les offenser et que moi seul but est de montrer à une certaine classe de gens combien ils font erreur quand ils parlent avec dé-

dain de la Québec qui ne traine derrière aucune partie du Canada mais, plutôt est un exemple et un modèle pour tout le pays.

Bien à vous, pour la justice,

Garrett O'Connor.

LA VERTU DE QUEBEC

Au Rédacteur du "Globe"

Monsieur,

M. O'Hagan, Windsor, dans une lettre publiée dernièrement, a fait illusion au dossier recommandable du Québec, tel que montré par les statistiques criminelles, mais il n'a pas donné les chiffres.

Il y a une classe de gens, semblant apprécier beaucoup plus le succès matériel que le succès spirituel, qui parle de nos voisins de langue française, avec un grand dédain—quelques ministres de l'Evangile à l'esprit étroit sont tombés dans la même erreur.

Je voudrais, (avec votre permission), demander à ces gens de donner un peu de leur attention aux extraits suivants des statistiques criminelles de l'année 1911, car ils montrent d'une façon très évidente que nos voisins ne sont pas un sujet de dédain, mais plutôt un sujet d'admiration.

Comme Ontario est la "Province Modèle" parmi les provinces de langue anglaise, je vais (sans aucune malice) comparer ses chiffres avec ceux de la province de Québec.

Nous ne ferons pas de commentaires, les chiffres sont assez éloquents par eux-mêmes :

	Chefs d'accusation	Condamnations par 10,000 de pays	Jeunes délinquants	Femmes	Condamnations sommaires	Total des condamnations	Crimes graves	Religion des Canadiens
Ontario	5,911	23.4	844	356	31,871	41,401	2,418	39.31 p.c. Cat.
Québec	2,044	10.2	179	89	17,729	18,514	695	69.69 p.c. Prot.

Sous le titre de "crimes graves," j'ai inclus le meurtre, l'avortement, l'indépendance, l'assaut, vol de grand chemin, cambriolage, blessure aux troupeaux et le faux. Le total des condamnations dépasse de 10,357, le chiffre total de 1910. Dans les condamnations sommaires on peut mentionner les suivantes :

	Contre la tempérance	Vagabondage malvais	Jeu d'argent	Pourcentage de la criminalité	Religion des criminels
Ontario	1,759	6,265	242	46.81	Catholiques 33.21 p.c.
Québec	1,032	2,862	30	16.19	Protestants 66.79 p.c.

Garrett O'Connor,

Bridgeburg, Ont.

Comme M. O'Connor, nous ne ferons pas de commentaires. Les chiffres sont assez éloquentes. Ces rapports pour l'année 1911 montrent ce que ces deux provinces étaient dans le passé. Ce qu'elles ont été, elles le sont encore. Les rapports officiels pour 1915 vont donner à la province de Québec, un grand nombre de crimes de toutes sortes qui ont été commis par des

gens de l'Ontario; spécialement par des soldats de cette province cantonnés dans le Québec. Cependant, la marge sera encore grande, et les documents officiels prouveront encore une fois que la province d'Ontario peut apprendre beaucoup de choses de la province de Québec.

A. N.

Justice pour la minorité ontarienne

(Du "Devoir") :

Le "Morning Chronicle" de cette ville publie ce matin un article réclamant le règlement de la question scolaire de l'Ontario à la satisfaction de tous les intéressés.

Notre confrère anglais dit : "Surtout, il est temps que les plus posés et les plus larges des hommes d'Etat canadiens s'unissent pour voir s'il n'est pas possible de régler la question bilingue amicalement et à la satisfaction des parties intéressées, c'est-à-dire de tous les citoyens du Canada. Il est évident que la question devra être réglée tôt ou tard et c'est notre ferme conviction qu'il ne saurait y avoir de meilleur temps pour lui donner

une solution que pendant que les soldats français et anglais meurent côté à côté dans les Flandres et sur les autres champs de combat pour la cause commune."

Notre confrère dit encore : "Après tout, nous, qui sommes Anglais, et qui vantons si souvent notre "british fair-play," devrions sûrement reconnaître que l'amour des Canadiens français pour leur langue et leur désir de la conserver à leurs enfants, est non seulement légitime, mais digne et honorable. Aucun homme qui a le sens de la justice ou des proportions ne contestera cela." Il espère que ce nouvel appel sera entendu et que justice sera enfin rendue à la minorité ontarienne.

La question sera de nouveau amenée devant la Législature prochainement par M. Laverge.



OPÉRATIONS POUR APPENDICITE

Et Comment Elles Peuvent être Evitées

ON ORDONNAIT L'OPERATION

Pour l'appendicite — Employa les Pilules pour les Reins et le Foie du Dr Chase et fut complètement guéri.

Mme J. A. Ballantine, Sturgeon Falls Ont., écrit : "Mon mari fut soigné pour l'appendicite et les médecins ordonnèrent une opération. Mais il ne voulut pas consentir à une opération et commença à employer les Pilules pour les reins et le Foie du Dr Chase. Depuis lors il n'a pas eu besoin de subir une opération, pas même besoin d'un médecin, vu que le mal est complètement disparu. Je ne trouve pas de mots pour exprimer notre reconnaissance de cette guérison. Les remèdes du Dr Chase ont prouvé avoir des propriétés curatives merveilleuses pour nous, vu que l'opé-

Le Dr David H. Reeder écrit comme suit sur l'appendicite : "En étudiant le traitement de toute condition de maladie, j'ai toujours eu pour règle de chercher d'abord la cause. Pour moi, c'est la seule manière logique. Bien des gens semblent croire que, s'ils subissent une opération pour l'appendicite ils en sont exempts pour le reste de leur vie, mais je dis emphatiquement, et je le crois qu'on me donnera raison, qu'après une attaque d'appendicite, même si l'opération a bien réussi et si l'appendicite a disparu, vos maux ne font que commencer si vous n'en détruisez pas la cause. Quelle est donc la cause de l'appendicite ?

"Ceux qui ne réfléchissent pas diront que c'est l'inflammation dans l'appendice. Non, l'inflammation dans l'appendice est bien l'appendicite, quelle est la cause de l'inflammation ? La constipation ? Oui, voilà la première cause. Si vous n'êtes jamais constipé, vous serez toujours sûr. L'appendicite n'est qu'un des résultats de la rétention de la matière fécale dans l'appendice trop longtemps."

Il n'y a pas de doute que la vraie cause de l'appendicite est la constipation. En se tenant le corps bien en règle, on ne prévient pas seulement l'appendicite, mais on s'évite une foule d'autres maux, dont quelques-uns sont même plus dangereux que l'appendicite. Les Pilules pour les Reins et le Foie du Dr Chase vous sont recommandées pour cela, non pas comme simple soulagement en faisant bien fonctionner les intestins, mais plutôt comme remède sûr pour la constipation. Comme c'est bien connu, la bile sécrétée par l'action saine du foie est le catartique de la Nature. Tant que la bile coule librement dans les intestins, il n'y a pas de constipation des intestins, ni obstruction des organes excrétoires. De là, la sagesse d'employer les Pilules pour les Reins et le Foie du Dr Chase pour assurer le bon fonctionnement du foie, des reins et des intestins, vous vous exemptez ainsi bien des maux et vous vous prémunissez contre des maladies fatales comme l'appendicite et la péritonite.

Dr. A. W. Chase's Kidney-Liver Pills

Deux amis aiment à vivre ensemble, ils craignent de se séparer. Ils se communiquent tout ce qu'ils possèdent; ils voudraient donner l'un plus que l'autre, ils cherchent à se vaincre en générosité; s'ils, pouvaient se donner l'un à l'autre, ils s'incorporeraient l'un dans l'autre.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le texte comprend une série d'articles dont les titres et les signatures disent assez l'intérêt : Notre Almanach, Joseph Gauvreau; La Ligue des Droits du français, Pierre Homier; La langue et le droit naturel, Mgr L. A. Paquet; La statistique canadienne-française, Georges Pelletier; Dormez les aïeules, Madeleine; Mgr Langevin, apôtre de la langue française, le R. P. Villeneuve, O. M. I.; Le Ruissseau, Adjuvior Rivard; La langue et la foi, le R. P. Louis Lalonde, S. J.; L'article 133 et l'enseignement du français, Henri Bourassa; L'œuvre du livre français, J.-B. Lagacé; La langue française et les écoles primaires, l'abbé J. O. Maurice; Mgr Richard; ses trois grandes amours, l'abbé F. Bourgeois; Les avocats et le parler français, Antonio Perrault; L'Association Canadienne fran-

se d'Education de l'Ontario, Philippe Landry; Un soir d'été (conte du terroir), Père Ambroise; Les clochers canadiens, Albert Ferland; Le français dans le commerce, Léon Lorrain; Le français et l'affichage, l'abbé Etienne Blanchard; Vain Supplie, Albert Lozeau; La jeunesse et le français, Alfred Labelle; Nos héros, Omar Héroux; Des textes de loi, Anatole Vanier. On y trouve, en outre, le texte et la traduction du fameux règlement XVII. L'allocation prononcée par Mgr Bruchési au Monument National, la fameuse lettre du Cardinal Bégin, celle de l'Université Laval, le discours de M. Gouin et la motion Bullock, tous documents relatifs à la question bilingue.

L'Almanach de la langue française se vend 15 sous l'exemplaire chez les principaux libraires. On le trouvera au prix de \$1.50 la douzaine, au Droit et à l'Association d'Education d'Ottawa. 243-3

L'ami fidèle est une sauvegarde. Rien ne vaut un ami fidèle; il n'y a pas de poids d'or ni d'argent comparable à la fidélité. "Un ami fidèle est une chose si rare qu'il faut aller le chercher à l'autre bout du monde, et là le choisir entre mille..." Celui qui l'a trouvé, a trouvé un trésor.

Pas de comparaison possible

Propriétaire.—Il y a assez longtemps que ça dure, il faut que ça finisse; payez-moi ou démenagez. Locataire.—Je suis sous l'impression que ça me coûtera moins cher de démenager.

Propriétaire.—Vous devez en savoir quelque chose.

Locataire.—C'est ce qui vous trompe; je n'ai pas le moindre expérience là-dessus; je n'ai jamais payé de loyer.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Matériaux demandés

Les soumissions cachetées et adressées au Président et aux Membres du Comité de l'Aqueduc seront reçues par le secrétaire du Bureau de Contrôle, Hôtel-de-Ville, Ottawa, jusqu'à 4 heures p.m., jeudi, 24 février, 1916, endossées :

Les soumissions pour acier, tuyaux en fer ou plomb, huile et graisse, valves ou autres suivant le cas.

Une soumission quelconque reçue après ce temps sera regardée comme sans valeur.

Tous les renseignements regardant la forme des soumissions pourront être obtenus au bureau de l'ingénieur de la ville, Hôtel-de-Ville, Ottawa.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse, ni aucune soumissions quelconque.

R. L. HAYCOCK,

Ingénieur de l'Aqueduc.

Ottawa, 3 Février, 1916. 257-4-7

SALON DE BARBIER

Service moderne, hygiénique et prompt.

BAINS DOUCHES, 25c.

TROIS CHAISES

TROIS BARBIERS

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL

BOULIQUE DE L'UNION

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire.

Ouvrage

Irréprochable et

Garanti.

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Entrepreneur

Constructeur

Calixte Dubé

219 RUE BELL, OTTAWA

Tél. Carling 2042

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé	\$5,000,000.00
Réserve	\$1,800,000.00
Capital payé	\$2,000,000.00
Actif total	\$27,051,790.44

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettre de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance minimum du mois.

Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

16, RUE RIDEAU :: :: :: OTTAWA

ST-GEORGE LEMOINE, Gérant.

Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL

N. LAVOIE, Jr. Gérant.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON :: OTTAWA

Téléphones pour la connaître: Queen 192

QUELQUES ANECDOTES VECUES

Puisées dans la "Famille"

Petite revue publiée en 1891.

Par M. l'abbé F. A. Baillargé

(Gracieuse faveur de l'auteur.)

MAISON A VENDRE

Nouvelle

—Nous y voilà, maman, criait papa Ponce, nous y voilà.

Et, après un salut circulaire à tout le compartiment, qui continuait pour Versailles, ils descendirent, dignes et impassibles, comme il convient à de futurs propriétaires.

Le vieux Monsieur de tantôt, à qui décidément les époux Ponce ne plaisaient pas, dit de nouveau à son voisin :

—Un drôle de bonhomme tout de même; il n'a lu de tout son journal qu'une seule petite annonce!

IV.

La voilà, s'écrièrent en même temps papa et maman Ponce, en

s'arrêtant devant une petite grille à clair-voie, où s'apercevait, à travers le feuillage et les fleurs des parterres, une jolie maisonnette, à volets verts, avec un perron à rampe de fer.

Un véritable nid de verdure. Une corbeille de rosiers en fleurs s'épanouissait devant la porte et un petit zéphyr frais en apportait tous les parfums, avec celui des clématites, du chèvrefeuille et même d'un superbe jasmin de Virginie, dont les grosses clochettes rouges retombaient par dessus le mur.

Et au milieu de la pelouse, tout émaillée de pâquerettes ou une chèvre regardait, de ses grands yeux étonnés, ces deux figures qu'elle ne reconnaissait pas, un jet d'eau s'irrisait aux rayons du soleil. Il retombait en poussière ro-

se, verte, violette, dans une vasque en marbre blanc, ce qui fit jeter un véritable cri d'enthousiasme à maman Ponce.

—Oh! dit donc, papa, ce jet d'eau et cette chèvre, que c'est bien trouvé, n'est-ce pas?

Après cinq grandes minutes de contemplation silencieuse, papa Ponce se décida à tirer la sonnette.

La porte du perron s'ouvrit et les époux Ponce virent un vieux, à barbe toute blanche, avec un bonnet grec sur la tête et de grandes lunettes d'or qui rehaussaient au soleil, s'arrêter d'abord pour voir quels visiteurs pouvaient bien lui arriver à ce moment de la journée.

Ce rapide examen lui révéla sans doute des amateurs pour la propriété, car il arriva en trotinant, aussi vite que le lui permettaient ses vieilles jambes.

Il déverrouilla la porte avec dignité, puis soulevant son bonnet grec, il dit :

—Veuillez vous donner la peine d'entrer...

Chose extraordinaire, papa et maman Ponce eurent, à ce moment solennel, la même idée; il leur sembla déjà mettre le pied sur une terre à eux, bien à eux, achetée avec les économies de quarante ans de travail.

V.

Elle fut charmante cette visite de la maison, depuis les combles jusqu'aux caves, sans oublier le bûcher, la petite écurie pour la chèvre, qu'on agrandissait au besoin, pour le bourriquet d'Algérie; —le poulailler où de jolies poulettes et même des canards les accueillirent avec un air de musique assez bien réussi.

Et le jardin donc! Ils n'en avaient vu de la porte qu'un tout petit coin. C'était derrière qu'il fallait l'admirer, loin, bien loin, s'enfonçant dans la verdure avec ses rangées de vieux poiriers et ses beaux carrés de légumes.

Le propriétaire, —un vieil, original, fort drôle, —qui en avait assez de la campagne, paraît-il, détaillait tous les avantages de sa maison, avec force gestes persuasifs.

Les époux Ponce, par une politique combinée d'avance, restaient froids, critiquaient ceci, trouvaient à redire à cela. Ils auraient voulu plus de pelouse et moins de légumes. Cette chambre du premier était bien sombre, et la salle à manger, —superbe, avec des lambris de chêne sculpté et un plafond à moulures, —n'était pas du tout ce qu'ils auraient voulu...

VI.

Vous avez certainement deviné que rien ne manquait à la propriété et que ces bons commerçants de la rue Quincampoix avaient trouvé celle-là pour diminuer quelques centaines de francs sur le prix. Elle avait germé dans le cerveau de maman Ponce, j'en réponds.

On en offrit donc cinq mille cinq cents francs, ainsi qu'il en avait été convenu la veille au soir: la différence était pour racheter les petits inconvénients qu'on avait relevés un peu partout.

Le propriétaire commença par jeter les hauts cris; il dit que c'était pour rien et que jamais on ne rencontrerait une occasion comme celle-là. Il perdait cinq mille francs, au bas mot, sur le marché et c'était uniquement parce qu'il venait de trouver un appartement à Paris, qui lui convenait sous tous les rapports, qu'il était décidé à le laisser pour dix mille francs, —une misère!...

Papa Ponce allait enfin se décider à mettre encore deux cent cinquante francs, pour en finir, car il voyait le moment où l'affaire se gâterait, lorsque tout à coup le propriétaire s'écria : —Va donc pour cinq mille cinq cents francs... Papa et maman Ponce échangè-

rent un regard rapide, où se lisait tout leurs joies, si longtemps contenues et auxquelles ils pouvaient enfin donner libre cours.

...Mais j'oubliais de vous dire, continua-t-il, en prenant un air mystérieux et parlant très bas.

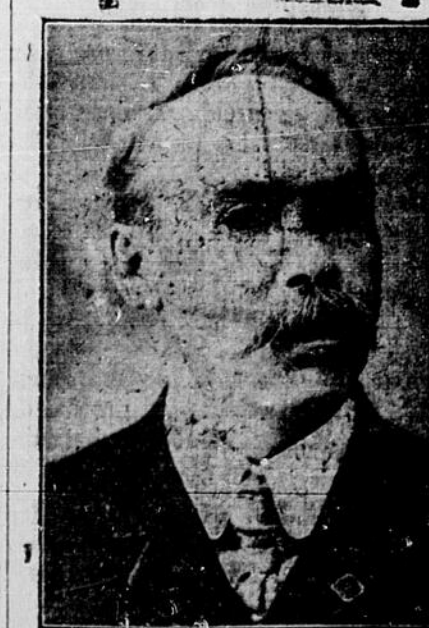
—Des hypothèques, pensèrent aussitôt les époux Ponce... Des hypothèques... une saisie!... Et tout un cortège d'huissiers, de papier timbré, d'audiences au tribunal leur défilèrent devant les yeux.

—De nous dire quoi, interrogea maman Ponce, qui sentait déjà une sueur froide lui découler du front et sur le point de faiblir?...

A STE-FAMILLE

Un Comité est à préparer une grande partie de cartes qui sera jouée le mardi 29 février dans la salle paroissiale de Ste-Famille. Les profits de cette partie seront pour payer les dépenses des Religieuses enseignantes et pour les œuvres paroissiales. On donnera plus tard des détails sur cette soirée qui promet d'être très belle.

Cherche à faire plaisir — à consoler — à amuser — à donner — à remercier — à aider. C'est si bon.



M. Joseph Hudon, organisateur local de l'Union St-Joseph du Canada pour la ville d'Ottawa et ses banlieues, toujours à la disposition des personnes désirant se renseigner sur cette société. 90 avenue Hinchey, Ottawa, Ont. Téléphone Queen 5190. l.m.a.

Chez J. A. Larocque réduction de 10 p.c. sur les bas.

BULLETIN

METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS. — Temps beau et froid demain.

PRESUME DE LA GUERRE

7 FEVRIER 1916.

Les relations diplomatiques entre la Roumanie et les pouvoirs centraux sont sur le point de se rompre.

Un grand complot allemand contre le Canada aurait été découvert. Les Allemands préparent un grand coup sur le front de l'ouest.

7 FEVRIER 1915

Les Russes franchissent la Bzura.

Peu d'activité dans les tranchées du nord de la France.

Un régiment de citoyens américains se forme au Canada pour aller combattre l'Allemagne.

UNE AUTRE TACTIQUE

POUR NOUS PERDRE

Les journaux de ce matin nous rapportaient une déclaration officielle de M. Denis Murphy, au sujet de la situation créée par la grève des instituteurs.

Voici le texte de cette communication: "Pour renseigner les parents qui désirent que l'éducation de leurs enfants ne soit pas interrompue, la commission (du gouvernement) annonce qu'elle demande des instituteurs par la voie des journaux, afin de rouvrir les écoles bilingues, si l'on peut avoir assez d'élèves.

"Pour ne pas engager des instituteurs que l'on paierait à rien faire, la commission (du gouvernement) désire savoir le nombre d'enfants qui fréquenteront les écoles et elle demande aux parents qui sont prêts à envoyer leurs enfants à donner leur nom à M. Doyle.

"On ne croit pas pouvoir ouvrir toutes les écoles à la fois, mais on fera l'impossible pour donner satisfaction aux parents."

Le piège n'est pas habile, mais c'est un piège. On veut d'abord essayer de diviser les Canadiens français, en leur offrant d'ouvrir les écoles pour que les enfants ne soient plus dans la rue.

Les parents ne consentiront jamais à laisser se consommer une iniquité aussi flagrante. Ce n'est pas l'engagement de maîtres et maîtresses trahissant les intérêts des parents que les Canadiens français désirent, ils veulent que leur argent soit payé à leurs instituteurs.

La petite commission va tenter d'engager des maîtresses à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire prêtes à servir les vues tyranniques du gouvernement; il n'y en a pas d'autres qui soient assez peu fières d'elles-mêmes pour venir prêter leur concours à une persécution aussi injuste.

Ce sont les tactiques de l'Insurrection Royale de 1800; et les Canadiens français de 1916 sont aussi fiers de leur race, aussi attachés à leur langue que ceux de 1800. Les mêmes violences et les mêmes injustices produiront les mêmes résistances, et le nombre des pères et mères de famille qui se laisseront prendre au piège et donneront leur nom à M. Doyle pour trahir la cause de nos écoles bilingues, la cause des droits des parents en matière d'éducation, ne sera certes pas élevé.

Pour du travail

Ce matin il y avait environ 150 journaliers dans le sous-sol de l'hôtel de ville demandant du travail. Les employés leur répondirent qu'il n'y avait rien à faire et il fallut que la police mit tout le monde à la porte.

Elections d'officiers

La Chorale de la Basilique a eu son assemblée générale pour l'élection de ses officiers pour l'année courante. Le résultat a été comme suit:

Prés., M. J. F. H. Laperrière; vice-prés., M. Aurèle Guimont; secrétaire, M. J. S. Pelletier; trés., M. Jos. Côté; bibliothécaire, M. J. Nap. Breton; conseillers, MM. R. Guibord, et F. X. Saucier. Distributeur du casuel, M. J. St-Denis. M. L. N. Mathé reste maître de chapelle et M. Tremblay, organisateur.

Dr E. BRUNET

Nous avons le plaisir d'annoncer que l'opération subie par le Dr Brunet, pour l'appendicite, a parfaitement réussi et qu'il est en bonne voie de recouvrement. Néanmoins il lui faudra encore une quinzaine de jours de repos complet avant que ses nombreux clients aient la satisfaction de le revoir à l'œuvre.

A SACRÉ-COEUR

Près d'une centaine de mères de famille ont répondu hier à l'invitation de se rendre à la salle paroissiale pour organiser la résistance aux empiétements des adversaires des écoles bilingues.

Madame Genest et Madame Campeau ont agi comme président et secrétaire, plusieurs bonnes remarques ont été faites, le Père Paquet a donné des avis précieux de dignité et de fermeté dans cette lutte.

D'après les déclarations des mères de famille, la paroisse de Sacré-Coeur ne sera pas au dernier rang dans la défense des écoles bilingues. La résolution suivante, signalée de près de cent noms, en est une preuve évidente:

Résolution de Protestation

Les Mères de famille de la paroisse, Sacré-Coeur, réunies au sous-basement de l'église, le dimanche 6 février 1916, ont adopté, les résolutions suivantes:

Nous désirons affirmer toute la confiance que nous accordons aux actes et à l'initiative du clergé, qui lutte avec tant de dévouement pour la défense de nos droits sur l'instruction et l'éducation de nos enfants.

Nous désirons offrir nos plus sincères remerciements aux membres de l'Association d'Education, et de la Commission Scolaire Catholique d'Ottawa pour leur fière et ferme attitude, leur persévérante énergie dans le maintien des droits des uns sacrés, contre le monopole de l'Etat, en matière d'éducation.

Nous désirons féliciter de tout coeur le généreux et infatigable dévouement des institutrices des écoles Garneau et St-Pierre, en continuant avec abnégation et esprit de sacrifice leurs fonctions de maîtresses de nos enfants, indépendamment de la modicité de leur salaire.

Nous désirons réclamer, contre l'ingérance indue et les agissements inacceptables des détenteurs des impôts versés pour nos écoles, et nous voulons que l'on fasse le versement de ces fonds entre les mains des Commissaires légitimement élus.

Nous désirons protester énergiquement contre l'affectation de ces fonds à toute autre fin, en vertu même des intentions des chefs de familles; et nous nous associons de plein gré aux réclamations des mères de familles Canadiennes françaises de toute la ville d'Ottawa.

Nous désirons présenter nos plus chauds sentiments de reconnaissance au groupe des mères de familles et des jeunes filles, pour leur noble et fière attitude à l'école Guigues de la rue Murray; et nous nous engageons à sauvegarder contre toute intrusion les portes de nos écoles paroissiales, et à y maintenir nos Maîtresses.

Et que copie des présentes résolutions soit communiquée sans délai à qui de droit.

UN CADEAU QUI

ARRIVE A POINT

Il y a quelque temps, les soldats du 163ème bataillon, le bataillon Desrosiers-Asselin, recevaient d'un donateur, un phonographe Edison en très bon état. Par malheur le nombre des cylindres était assez restreint, et le sergent Bernard parla de la chose à l'un de ses anciens collègues, M. Georges Terrien, traducteur à la Chambre des Communes. M. Terrien, comme tout le monde le sait, est un amateur passionné du phonographe et possède chez lui quelques centaines de cylindres. C'est donc avec empressement qu'il vient d'en envoyer une jolie collection au bataillon, et le commandant ainsi que les officiers, sous-officiers et soldats le remercient sincèrement. Si M. Terrien a des imitateurs à Ottawa, nous tenons à les avertir que nous paierons le port sur tous les journaux, livres, revues, jeux, articles d'amusement, etc., qu'on voudra bien expédier au 163ème bataillon, coin des rues Guy et St-Jacques, Montréal.

SENATEURS ET FOSSILES

Le Sénat siégera au Musée Victoria demain, après une vacance de deux semaines. Les sénateurs siégeront dans la grande salle réservée auparavant aux animaux fossiles.

Un député demandait ce matin en apprenant cette nouvelle: "Mais comment va-t-on pouvoir reconnaître les sénateurs des fossiles?" Un autre faisait remarquer que les fossiles allaient former un tiers parti au Sénat.

AUX COMMUNES

La reprise des séances au Communisme aura lieu cet après-midi à trois heures. La séance sera consacrée à la discussion des résolutions de condoléances à la famille de Sir Chs. Tupper. On continuera ensuite la discussion sur les affaires privées, motions des députés.

A ST-CHARLES

Hier après-midi les paroissiens de St-Charles se sont réunis en assemblée générale pour discuter la situation scolaire actuelle. Un grand nombre de pères et mères de famille se sont rendus à cette réunion et au milieu d'un grand enthousiasme la résolution suivante a été adoptée:

1. Proposé par M. George Roy, appuyé à l'unanimité, que les citoyens de St-Charles protestent énergiquement contre le refus des commissaires municipaux de la ville d'Ottawa, de remettre entre les mains de la commission scolaire élue par le peuple l'argent fourni par les contribuables canadiens-français pour payer leurs instituteurs.

2. Qu'ils déplorent vivement l'odieuse manière d'agir de quelques-uns de leurs compatriotes élevés aux charges publiques, qui ne se conduisent qu'à la seule lumière de l'esprit de parti.

Qu'ils voient avec un vif mépris, un certain C.S.O. Boudreau, ne se contentant pas de déserter le bercail canadien français, mais poussant la témérité jusqu'à vouloir, à l'aide de journaux jaunes, fausser l'opinion anglaise au sujet de ses compatriotes, et cela volontairement, sciemment, en leur propre nom.

S. M. Boudreau veut encore connaître l'opinion de ses concitoyens nous l'invitions très cordialement, lui et ses quelques amis de la petite paix, à venir nous rencontrer n'importe quand, dans une assemblée publique.

N'est-ce pas au sujet de cette même question scolaire d'Ottawa, qu'au mois d'avril 1913, St-Charles même, en pleine assemblée paroissiale, ce même M. Boudreau dénonçait si vertement l'injustice criante du gouvernement ontarien à l'égard des Canadiens-Français? Les paroissiens de St-Charles d'Ottawa.

Par J. M. Cardinal,

Secrétaire de l'Assemblée.

Les paroissiens de St-Charles après cette résolution ont pris des mesures pour garder leurs écoles et pour se rendre ce soir en l'hôtel de ville pour protester contre la conduite du conseil qui retient injustement l'argent des taxes scolaires.

A St-François d'Assise

Hier soir, à 8 heures, un bon nombre de paroissiens de St-François d'Assise se réunissaient à leur salle paroissiale. L'enthousiasme qui régnait dans l'assemblée disait bien la ferme attitude que l'on est prêt à tenir vis-à-vis des écoles de la paroisse.

C'est au prix des plus énormes sacrifices que quatre superbes écoles ont été construites par les contribuables Canadiens français de la partie ouest de la ville d'Ottawa. Ces écoles, ils entendent les conserver, afin d'y donner à leurs enfants une très bonne connaissance de la langue anglaise et une parfaite connaissance de la langue française.

L'assemblée était sous la présidence de M. Joseph Hudon. Les deux résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

"Il est proposé par Octave Despatie, appuyé par A. Simard, que tous les contribuables Canadiens français des quartiers 'Victoria' et 'Dalhousie', demandant aux Commissaires municipaux et aux échevins de la ville d'Ottawa de vouloir bien payer les maîtres et maîtresses leurs écoles bilingues, à cet effet. Si le Conseil refuse d'acquiescer à notre demande, nous l'informons qu'ils nous sera impossible cette année, de payer à la ville nos taxes scolaires."

Adoptée.

"Il est proposé par J. A. Cloutier, secondé par J. B. Hudon, que les écoles de la paroisse soient gardées la nuit et le jour, en cas de prise de possession par les ennemis."

Adoptée.

Après quelques remarques du Président l'assemblée s'ajourne.

Des rumeurs ont circulé samedi et hier que des parents de St-François d'Assise allaient demander à la petite commission de rouvrir les écoles et que des avis dans ce sens avaient été donnés au Rév. Père Conrad, curé de la paroisse. Nous avons été priés par le Rév. Père Conrad lui-même de dire que la rumeur est absolument fautive et sans fondements.

Les paroissiens de St-François d'Assise sont aussi sincèrement patriotes qu'ailleurs, la preuve en est dans le travail qui a été fait pour les écoles bilingues et dans la résolution qui a été adoptée, hier soir.

M. COCHRANE DE RETOUR

L'honorable Frank Cochrane, ministre des Chemins de Fer, est revenu ce matin dans la Capitale. M. Cochrane était allé en Angleterre et en France, pour visiter ses fils, au front.

Fourrures-

Manteaux en Seal

Baltique pour

Dames

Ce sont des plus nouvelles modes de New-York. — Large nœud de castor ou de mouton collet et poignets. Bien garnis. Quelques-uns ont une ceinture. Grands de 34 à 42. Valeurs de \$100 à \$175. Spécial pour mardi.

\$89.75

Ecoulement d'anciens morceaux

Nous avons en main tout un assortiment de tous de cou de différentes sortes que nous voulons écouler à un prix très bas, simplement pour les élever du chemin. Ce sont des étoles, foulards de toutes sortes, en castor, loup, mouton de Perse et Seal électrique. Il y en a trop de sortes pour les nommer toutes. Valeur de \$18.00 à \$25.00. Mardi, votre choix pour \$4.95



PARDESSUS DOUBLES EN FOURRURE POUR HOMMES.

Seulement. Double avec rat masqué de bonne qualité. Valeur de \$35.00. Spécial pour mardi \$19.95

A prix excessivement bas et a qualité et valeur supérieure.

MARDI chez FREIMAN

Manteaux en Seal pour Dames

Modèles très récents, doublure riche et artistique de satin et crêpe de fantaisie de différentes nuances. Large collet et poignets, boutons en fourrure. Quelques-uns avec ceinture. Valeur réelle de \$55.00. Spécial pour mardi \$59.75

Manteaux en mouton de Perse pour Dames

Faits de peaux de haute qualité, soigneusement choisies et soyeuses avec bonnes moyennes ou grosses, large collet et poignets, belle doublure de satin de différentes fabriques, crêpe de fantaisie ou soie. Ordinairement appréciées de \$175 à \$250. Spécial pour mardi \$129.00

Toilette en loup noir

Une toilette très attrayante, utile et durable. De fourrure soyeuse bien travaillée. Etole d'une seule peau, reproduisant l'animal. Garnie de tête, queues et pattes. Manchon coussin, doublé en satin, avec têtes, queues et pattes. Valeur de \$30. Spécial \$14.75

E. J. Freiman ottawa

RUE RIDEAU ET MOSGROVE Téléphone Rideau 1770



L'HOTEL CLAREY EST LA PROIE DES FLAMMES

Ces incendies d'origine mystérieuse commencent à jouer un rôle important dans la vie de la Capitale. Ne voilà-t-il pas que vers 130 heures, samedi soir, le feu éclatait à l'hôtel de Tempérance du Globe, 933 rue Bank, propriété de M. Thomas Clarey et conduite par sa fille, Madame Joseph Headley. Le rez-de-chaussée était occupé par la salle à dîner et un salon de toilette; à l'étage supérieur, logeait M. Clarey, sa famille et quatre pensionnaires.

Le feu éclata probablement au sous-sol de l'édifice; M. et Mme Clarey se rappellent avoir vu un étranger entrer dans le salon de toilette de M. J. Lemoine quelques minutes avant minuit; il en ressortit au bout de cinq ou six minutes; sa présence excita leur curiosité mais ils ne s'en préoccupèrent guère.

Cette coïncidence revint à leur esprit lorsque les flammes furent découvertes. Tous les occupants eurent peine et misère à sortir sains et saufs de l'édifice; un homme resta au deuxième étage fut descendu par le pompier Harry Robinson, de la caserne No 10. Robinson faillit perdre la vie lorsque l'escalier s'effondra et qu'il fut précipité au rez-de-chaussée.

Il fut transporté à l'hôpital Général; il souffre de blessures internes et de contusions au crâne.

Les époux Clarey furent presque suffoqués dans leur chambre, mais ils parvinrent à un balcon et sortirent de leur position périlleuse. Madame Headley se sauva avec son bébé.

M. Clarey ne cesse de faire l'éloge des pompiers pour le magnifique travail qu'ils ont fait.

M. LAVALLÉE SAIN ET SAUF

Les craintes entretenues au sujet de M. J. O. Lavallée, M. P., député de Bellechasse, ont été dissipées ce matin, par M. Thos. Ahearn, secrétaire du Ministre de la Justice. M. Ahearn a déclaré que quel qu'un lui avait rapporté que M. Lavallée avait téléphoné de Québec, demandant des détails au sujet du feu.

Québec, 7. — M. Joseph Octave Lavallée, député de Bellechasse, que l'on disait disparu depuis l'incendie du Parlement d'Ottawa, était en toute sécurité dans sa famille à Armagh. M. Lavallée a quitté la capitale jeudi soir pour revenir chez lui. Il est attendu à Québec ce matin, en route pour Ottawa.

SIR JAMES AIKENS AU SENAT

Il est pratiquement entendu que Sir James Aikens, ex-député au fédéral et candidat malheureux aux élections provinciales manitobaines, sera nommé au sénat au cours de la semaine. Il remplacera le sénateur Kirchhoff de Brandon.

ON RETROUVE LE CORPS DE M. DESJARDINS

La foule d'ouvriers qui travaillait dans les ruines de l'édifice parlementaire détruit par l'incendie de jeudi dernier, ont découvert deux cadavres seulement: celui de M. J. B. R. Laplante, celui qu'on le rapportait dans notre édition de samedi, et celui de M. Alphonse Desjardins, le policier.

On a retrouvé ce cadavre étendu le long du boyau qu'il maniait avec ses compagnons. Il y avait au moins quinze à vingt pieds de débris de toutes sortes sur son cadavre et la mort a dû être instantanée, car le poids devait être de plusieurs centaines de tonnes.

On n'a pas retrouvé les autres cadavres. On croit que celui du député B. B. Law est près du cabinet de téléphone, mais on n'est pas encore parvenu à déblayer cet endroit. On a conçu des craintes aussi au sujet du député de Bellechasse, M. O. Lavallée, car ses amis n'ont pas eu de nouvelles de lui depuis le jour du feu.

On espère que M. Lavallée est allé à Montréal, c'est la seule raison qui expliquerait son absence.

LE 66!

M. Marchand s'est fait entendre à l'assemblée d'hier dans plusieurs chansons. Il a rappelé également que demain soir, à la salle Ste-Anne, une opérette serait jouée: le 66.

L'organisation espère que le public viendra nombreux encourager des artistes comme Mlle Reinhardt, MM. Champagne et Marchand.

Mlle Caron, de Hull, jouera un solo de violon et M. W. Charette, exécutera un morceau de piano.

Venez donc encourager ceux qui sacrifient leur temps pour donner au public de la bonne et saine musique.

Les billets sont en vente aux bureaux de l'Union St-Joseph, rue Dalhousie.

ORGUES ASTEY

Nous sommes les seuls agents pour les orgues Astey et nous en avons toujours de tous les modèles. Convenables pour églises, écoles et loges en magasin. Les prix varient de \$50.00 à \$850.00.

Voyez les orgues Astey avec clavier spécial. Une vraie merveille. Demandez nos catalogues. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks, Ottawa. 259-7-3-16

SAISIE D'ARGENT!

Une bombe a éclaté à l'hôtel de ville et tout le monde a l'air soucieux. Les institutrices et instituteurs au nombre de 133 ont avisé les autorités municipales qu'à moins que la ville et la petite commission s'exécutent rapidement et paient les salaires dus, il y aura procédures.

Ces instituteurs ont donc donné avis de saisie pour un montant de \$65,000. La question sera réglée par les tribunaux.

LA REUNION DU CONSEIL

Un riche menu sera servi au public le soir à l'hôtel de ville. Parmi les choses intéressantes au programme, on remarque une proposition de MM. Fisher et Leech à l'effet que toutes les propriétés de la corporation soient évaluées d'après la valeur du terrain.

La motion se lit comme suit: Contrairement à tout acte qui peut exister dans les statuts il est proposé que le conseil de cette corporation accepte, après avoir obtenu le vote de l'électorat sur ce point, un règlement qui entrera en vigueur à une date fixée par les autorités, stipulant que tous les édifices, ou autres objets installés sur un terrain, quelconque soient durant l'année qui suivra la mise en vigueur exempts de taxe pour un montant égal à 25 pour cent de leur valeur; que cette exemption s'élève à 50 p.c. au cours de la deuxième année et 75 p.c. au cours de la troisième année.

Il est encore proposé qu'à l'expiration de ces trois années, toute taxe soit prélevée seulement sur la valeur réelle du terrain.

La question est très compliquée et il est probable qu'elle demandera de multiples explications avant d'être acceptée.

Dix piastres à gagner

Mercredi prochain à la salle Ste-Anne aura lieu la quatrième partie de la série de enchères à cette occasion les organisateurs ont décidé de donner le \$5 en or donné par les membres du club Rideau, comme prix d'entrée et le second \$5 sera donné comme premier prix de la partie de ce soir là. En outre il y aura dix prix à gagner.

Mercredi le 9 à la salle Ste-Anne.

LE PERE LACOSTE A L'UNIVERSITE

Saskatoon, 6. — Le Père Lacoste, depuis longtemps curé de l'église St-Paul a donné son dernier sermon ici ce soir. Il nous quittera cette semaine en réponse à l'appel de son supérieur qui lui confie la chaire de loi ecclésiastique et de théologie à l'Université d'Ottawa.

Père Lacoste est un ancien professeur de l'Université.

CERNER BUCHAREST

Marmonitz, 7. — Vienne et Berlin viennent de décider de cerner Bucharest, hommes, chevaux et munitions sont dirigés de ce côté près du Danube où les Roumains se sont retranchés.

MORT D'UN HEROS

Paris, 7. — Le général Nicolas Victor Delmont est mort aujourd'hui, des suites d'une maladie contractée sur le champ de bataille. Il fut un des héros de la retraite de Charleroi, car c'est lui qui commandait le 17e corps d'armée qui fut cité à l'ordre du jour.

LES FILS SOUTERRAINS

Le conseil avait fait application au Bureau des Commissaires de Chemins de Fer pour obtenir l'autorisation de forcer les compagnies électriques à installer les fils dans des conduits souterrains.

M. Proctor, l'aviseur légal opiné qu'avant d'obtenir l'autorisation des commissaires, il sera nécessaire de prouver que ces fils constituent dans leur état actuel un danger réel aux citoyens.

DECEES

Les Soeurs Grises de la Croix ont la douleur d'annoncer la mort de leur chère Soeur Marie L'Orange Bigasson, en religion Soeur St-André, décédée à l'âge de 57 ans, 7 mois et 24 jours. Cette dévouée Religieuse était la soeur du Rév. M. le Curé de Hawkesbury, Ont., auquel la Communauté entière offre sa profonde sympathie.

Le service aura lieu mercredi matin, à 6.15 heures a.m., à la Maison Mère, rue Water. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

POUR LES ECOLES

L'Association St-Jean-Baptiste, section St-Jean-Baptiste donnera une série de enchères, les 13, 17 et 20 février, au bénéfice des écoles paroissiales.

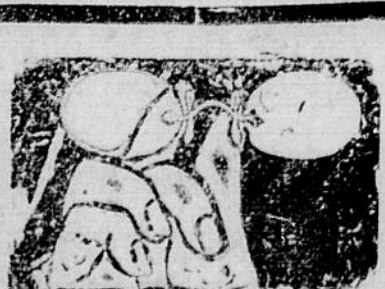
\$5.00 en or seront donnés comme prix d'assistance.

\$5.00 en or, comme premier prix de concours, et de nombreux et jolis autres prix.

Encouragez cette bonne oeuvre.

117-j.n.o.

LE COMITE.



Quand vous brisez un verre,

vous pouvez le remplacer, que nous connaissons votre vue ou non, pourvu que vous nous apportiez les morceaux. Nos instruments modernes nous permettent de reconnaître n'importe quel lentille.

Si vous désirez un examen avant d'acheter une lentille, nous pouvons vous faire subir un examen à fond et vous conseiller ce que vous devez faire.

J. H. De SILBERG

Optométriste Exclusif, 119 rue Sparks—Tél. Q. 2345 N. B. — Nous avons des personnes parlant l'anglais et d'autres les français qui sont toujours à vos ordres.